

1 - Fiche élève - Séance 4 Champs lexicaux comparaisons e~1

Le champ lexical

Il était une fois **ô gué**,
Un cœur si neuf **ô gué**, ma mie,
Qu'il n'avait jamais **navigué**,
Jamais **navigué** de sa vie.

5

Le cœur craignait de **chavirer**
Mais **la mer** se faisait si belle,
Qu'il ne sut pas lui résister,
Et **vogue, vogue la nacelle**.

J.Ajalbert, *Paysages de femmes*, 1887

* **Un champ lexical** est un ensemble de mots, de nature différente, évoquant la

.....
- Dans l'exemple ci-dessus le champ lexical est celui de la mer.....

1) Titrer un champ lexical

a) Quel est **le champ lexical dominant** dans ce poème ?

b) **A quel mot** s'oppose ce champ lexical ?

c) **A qui est destiné ce poème ?**

- A quoi rend-il hommage ?

Beaucoup d'eau a passé sous les ponts
Et puis aussi énormément de sang
Mais aux pieds de l'amour
Coule un grand ruisseau blanc
5 Et dans les jardins de la lune
Où tous les jours c'est la fête
Ce ruisseau chante en dormant
Et cette lune c'est ma tête
Où tourne un grand soleil bleu
10 Et ce soleil c'est tes yeux.

Jacques Prévert, « *Le ruisseau* », in *Histoires*, © Ed. Gallimard, 1963

1 - Fiche élève - Séance 4 Champs lexicaux comparaisons e~1

2) Construire des champs lexicaux

- Dans le poème ci-dessous, relevez tous les mots appartenant aux *champs lexicaux du corps et de la nature*.

- *Quel mot est commun aux deux champs lexicaux ?*

Deux amants sont devenus des arbres
Pour avoir oublié le temps
Leurs pieds ont poussé dans la terre
Leurs bras sont devenus des branches
5 Toutes ces graines qui s'envolent
Ce sont leurs pensées emmêlées
La pluie ni le vent ni le gel
Ne pourront les séparer
Ils ne forment qu'un seul tronc
10 Dur et veiné comme un arbre
Et sur leurs couches réunies
Le chèvrefeuille a fait son nid.

Marcel Béalu, « *Légende* », in *Amour me cèle*, Ed. Seghers.

3) Construire des champs lexicaux

- Construisez *trois champs lexicaux* pour ce poème
- Relevez *tous les mots* que vous notez *dans plusieurs champs*.
- Pourquoi le poète fait-il *se croiser plusieurs champs lexicaux* ?

Tu as laissé glisser sur moi
L'amitié d'un rayon de lune.
Et tu m'as souri doucement,
Plage au matin éclore en galets blancs.
5 Elle règne sur mon souvenir, ta peau olive
Où soleil et Terre se fiancent.
Et ta démarche mélodie
Et tes finesses de bijou sénégalais,
Et ton altièrè majesté de pyramide,
10 Princesse !
Dont les yeux chantent la nostalgie
Des splendeurs du Mali sous les sables ensevelies.

Léopold Sédar Senghor, « To a dark girl »,
Hosties noires (1948) in *Oeuvre poétique*, Ed. du Seuil.

1 - Fiche élève - Séance 4 Champs lexicaux comparaisons e~1

Comparaisons et métaphores

Un jour tu vins me voir dans ce pays sauvage,
Et je devinai vite alors que c'était toi.
Car **tes yeux pleins de nuit** ravageaient **ton visage**
Pâle comme la lune, et versaient leur émoi.

La poésie crée des images avec les mots.

* la **comparaison** utilise un **mot-outil de comparaison** (comme, tel, sembler, paraître...) pour rapprocher deux éléments :

- visage = comparé
- lune = comparant

* **La métaphore** : c'est le même principe, sans utiliser le mot de comparaison
(**yeux** = comparé ; **nuit** = comparant)

⇒ Pour comprendre l'image et l'analyser, il faut chercher le point de ressemblance entre le comparé et le comparant.

Visage/lune ⇒ Point de ressemblance : la pâleur

1) Identifier des comparaisons et des métaphores

- Identifiez **les comparaisons et les métaphores**.
- Pour chacune, retrouvez **l'élément comparé, le comparant** (ce à quoi il est comparé).
- Expliquez leur signification **en vous appuyant sur le point de ressemblance**.
 - L'océan de ta chevelure (Baudelaire)
 - Ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage (Baudelaire)
 - Entre tes deux bras monde sans couleur (Eluard)
 - Son regard est pareil au regard des statues (Verlaine)
 - C'était l'aube ... Combat du jour et de la nuit (Keita Fodeba).

2) Expliquer un texte bâti sur une métaphore.

- Relevez les **métaphores de ce texte**.
- Pourquoi ce **rapprochement est-il inattendu ?**
- **Quelle image Pierre Gamarra veut-il donner de la ville ?**

Vert, orange, rouge
Les feux sont des fruits,
Des cœurs qui scintillent,
Des yeux qui s'allument
5 Au coin de ma rue.

Rouge, vert, orange
Dans les soirs de brume,
Dans les nuits de plume,
10 Les feux sont des songes au bout des trottoirs.

Pierre Gamarra, « **Les Feux** », La ville en poésie (extrait), © Ed. Gallimard, 1970.

1 - Fiche élève - Séance 4 Champs lexicaux comparaisons e~1

Exercice de synthèse

- a) Repérez dans la première strophe **deux métaphores** et **expliquez-les**.
- b) Retrouvez la **comparaison dans la troisième strophe**.
- Quelle **évolution est marquée par rapport à la deuxième strophe** ?
- **Est-ce confirmé par la dernière strophe** ?
- c) Relevez dans un tableau, **tous les mots appartenant au champ lexical de la nature**, puis tous **ceux se rattachant au jeune homme**.
- d) Pourquoi le **poète oppose-t-il la nature au jeune homme** ?
- A votre avis que veut nous dire Rimbaud ?

C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur la poitrine
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Arthur Rimbaud, *Le Dormeur du val*, in [Poésies](#), 1870.